

DIEU ET LA LIBERTÉ DE LA CRÉATURE

1-La Providence divine à l'égard du monde : La sagesse divine est le principe positif du monde créé du néant. Le monde la contient, elle est sa puissance d'être, son caractère divin. Les paroles créatrices de Dieu avec la bénédiction du « fiat » résonnent toujours dans l'univers.

Cependant la doctrine de la Divine Providence établie par la Révélation concerne le maintien du créé et la direction donnée à sa vie. La providence guide sa vie, quelque fois par l'intermédiaire des anges, et surtout par Dieu lui-même. Dieu est non seulement le Créateur, mais encore la Providence.

La racine du créé est dans la vie divine et il vit par elle. La création du monde est une révélation du Dieu-Amour.

Le créé est formé par les forces de l'âme du monde qui y sont recelées avec leur caractère élémentaire, mais sa formation même et son être supposent une participation, une activité des anges.

Ainsi se manifeste l'action providentielle de Dieu sur le monde, la vie élémentaire avec son instinct aveugle est dirigée par des anges qui présentent comme un miroir céleste de la créature terrestre et qui en sont les guides.

Il y a eu chute, d'abord dans le monde spirituel puis chez l'homme. Il fallait que ça se répercutât sur le monde naturel. Les anges déchus pervertissent le créé.

Le monde a besoin d'être gardé et guidé. C'est ce que fait Dieu par l'intermédiaire des anges. Ils s'occupent du gardiennage sophianique du monde. Et c'est ce qu'on nomme la Providence de Dieu dans la nature. La Sagesse de Dieu « s'étend avec force jusqu'aux confins et elle gouverne l'univers avec bonté » (Sag VIII, 1). L'Église enseigne que la providence est une œuvre de la Sainte Trinité.

Quelle différence y-a-t-il entre la création et la providence? La création a défini le monde à l'être. Par la providence, cette détermination n'est pas renouvelée. Mais ce qui a été donné une fois pour toutes, est en quelque sorte accompli et confirmé par Dieu.

2-La Providence à l'égard de l'homme : Il serait intéressant d'étudier la question suivante : s'il y a une providence dans le monde, comment s'exerce-t-elle par rapport à la liberté humaine?

L'image de Dieu en l'homme n'est pas une simple « similitude » ni un « attribut » : elle est pour lui la réalité supérieure et spirituelle, son énergie d'assimilation à Dieu.

Donc l'image est en liaison indissoluble avec le Prototype.

L'homme contient la Sophie créée et il en est l'hypostase - La sophianité est donnée à l'homme comme possibilité, elle ne lui est que proposée comme réalité, pour qu'il la fasse passer de la puissance à l'acte ! Aussi, contient-il en tant que créature une capacité d'opposition, d'éloignement de l'image par rapport à l'Archétype.

Donc la sophianisation du créé contient des possibilités illimitées de mouvements ascendants et descendants.

A cet égard, elle signifie avant tout une corrélation entre Dieu et la créature : c'est ce qu'on appelle la providence - La créature en a besoin, car elle est incomplète, elle a soif de s'accomplir, elle cherche Dieu.

L'action de la Providence visant la sophianisation du créé, ne se limite à cet enseignement révélé. L'Incarnation et la Pentecôte doivent aussi être perçues dans la perspective générale du créé.

3-Dieu et la liberté de créature : Étant hypostase, l'homme a un commerce hypostatique avec Dieu.

Comme esprit incréé et créé, sorti de Dieu, il est le bénéficiaire direct de la réaction divine, il se trouve en relation active avec le divin dont il reçoit la grâce par la médiation des anges.

La personne humaine avec sa liberté, garde son caractère indestructible, la faculté de se déterminer par rapport au divin, lequel n'agit sur elle qu'en fonction de la liberté de la créature

Dieu l'épargne et la préserve même de sa propre puissance. Il agit sans contraindre, en convaincant c'est-à-dire en limitant sa puissance par la mesure de la réceptivité de la créature. Tel est le synergisme comme forme de la providence de Dieu au sujet de l'homme.

La liberté de créature procède du donné (de Dieu) elle s'y adapte et en reçoit son contenu, tandis que Dieu répond à ces appels de la liberté et de ses besoins dans le cadre général de l'être, avec le nombre infini des éléments qui composent celui-ci

Ainsi la Providence est un dialogue de la sagesse et de la toute-puissance de Dieu avec la vie de la créature libre. Elle respecte toujours l'identité de l'autonomie et de l'homme.

Le Seigneur ne détruit pas les forces et les porteurs du mal. Il laisse l'ivraie croître avec le bon grain jusqu' à la moisson, il « permet » le mal afin de maintenir le fondement de la créature son auto - détermination.

L'attitude du Créateur envers sa créature, dans le « synergisme » reste toujours douce et discrète, ceci selon la kénose de Dieu.

Les voies de la Providence constituent un postulat de la foi au Créateur. L'homme est incapable de connaître ces voies puisqu'elles lui sont transcendantes. Cependant, elles se révèlent à la foi : rechercher la volonté de Dieu, et la faire, et aussi accepter comme sa volonté les destinées divines, qui dépassent la volonté et la connaissance de l'homme.

La lutte de Gethsémani nous présente un modèle : « S'il est possible que cette coupe me soit épargnée ». Cependant que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite! » Et la prière du Seigneur nous donne la doctrine la plus générale et complète : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle l'est au ciel ».

L'homme ne renonce pas ainsi au plus haut don de Dieu, à sa liberté, au contraire il veut la réaliser par une libre soumission à la volonté de Dieu, selon l'image de Dieu-Homme.

La foi en la Providence ne paralyse pas notre activité créatrice dans la liberté et ne nous condamne pas à la passivité du fatalisme. Au contraire, elle renforce notre volonté de chercher la voie droite pour que la volonté de Dieu soit faite en nous, selon une authentique synergie.

Si Dieu a créé l'homme dans la liberté, à sa propre image, comme fils et ami de Dieu, comme Dieu par la grâce, la liberté est incluse dans la réalité de cette créature, comme une auto-détermination créatrice non seulement par rapport au monde, mais aussi par rapport à Dieu.

Dieu coopère avec la créature, tout en conservant la liberté de celle-ci. Le principe du synergisme signifie que la créature ne reste jamais, ni en rien privée de la garde de la Providence.

La notion de la synergie s'étend à une définition générale de la relation de créature au Créateur en tant que la corrélation entre la Sophie de créature et la Sophie divine.

La créature tout en s'appartenant dans la liberté, ne se sépare ontologiquement jamais de son fondement sophianique et divin. L'énergie divine ne cesse pas de s'écouler dans le monde et d'en maintenir l'être

Non seulement par l'action providentielle mais par l'acte créateur valable pour tous les temps. Création et providence sont inséparables.

Il y a une grâce naturelle du créé, sans laquelle et en dehors de laquelle le créé n'aurait pu exister. **La grâce** est la puissance de déification par laquelle le créé se dépasse en l'homme et acquiert une force de sophianisation nouvelle en recevant les principes de la vie divine dans la Théanthropie.

L'Incarnation peut se concevoir à la lumière du synergisme. Telle sa préparation humaine depuis les Patriarches jusqu' à « la servante du Seigneur » qui a proféré dans sa liberté humaine : « qu'il m'en soit fait selon ta volonté » aussi sa réalisation dans le Dieu-Homme qui accorda en lui-même la volonté humaine et la divine.

Le Synergisme se manifeste encore dans la réception des dons de l'Esprit-Saint à la mesure de chacun.

C'est selon ce même principe qu'il faut comprendre l'ontologie de la **prière** .Elle est une forme de synergie immédiate, une rencontre vivante de Dieu et de l'homme. Par la prière l'homme cherche à coordonner sa volonté avec celle de Dieu. « Demandez et il vous sera donné ». Il va sans dire que cette vertu ne s'attache pas à n'importe quelle demande, mais celle qui est conforme à la volonté de Dieu et qui n'est pas marquée par l'amour de soi.

Faite avec foi et dévouement à la volonté de Dieu, la prière est capable d'opérer des miracles et d'influer spirituellement sur la causalité universelle, dans la mesure où elle est concorde avec la bienveillance divine.

L'action de la providence dans la vie de l'homme peut aussi être conçue synergiquement, grâce à une acceptation libre de la volonté de Dieu, grâce à l'obéissance filiale.

Ce qui exprime le mieux cette visée spirituelle est l'idée de la croix et de son acceptation volontaire. C'est l'idée du synergisme universel avec sa manifestation

subjective : assumer sa destinée, mais aussi le synergisme a un sens objectif car c'est l'interaction entre la volonté de Dieu et celle de l'homme. La croix est une question adressée à la volonté de l'homme, l'assumer c'est une réponse humble du cœur.

Conclusion

LA LIBERTE DE CREATURE

Le Dieu-Amour, Créateur du Ciel et de la terre ne peut pas ne pas aimer sa créature. L'amour ne peut pas ne pas réaliser toutes ses possibilités. En ce sens, il a besoin du créé, duquel Il est indépendant ontologiquement. Cependant le créé dépend entièrement de son Créateur

Donc, Dieu, Créateur du monde est aussi la source de la liberté de la créature. La liberté fait partie de l'image de Dieu en l'homme, aussi a-t-elle un principe incréé. La liberté est personnelle et est enracinée dans la vie de la personne, elle est une manifestation de celle-ci.

La liberté existe dans la vie des esprits créés aussi bien les hommes que les « incorporels ». L'état de donné est sa condition et sa limite, elle est synonyme de nécessité. Aussi la liberté est –elle corrélative avec le donné, en tant qu'un possible proposé.

Le donné correspond à la Sophie divine, comme fondement éternel et absolu du monde, quant au proposé c'est la Sophie créée, dans laquelle la Sophie divine se réalise, selon la liberté de l'âme du monde, puis celle de l'homme. C'est l'absolu dans le relatif selon le devenir de l'activité créatrice de la créature En ce sens, c'est par rapport à cette activité qu'il faut comprendre la liberté

La liberté est puissance, en tant que manifestation de cette liberté, comme détermination de soi et capable de croître. A mesure que cette puissance croît, l'homme s'humanise, et maîtrise ainsi sa nature par son activité créatrice.

Aussi l'image de Dieu apparaît-elle d'abord dans la personne, principe de création et de liberté. L'image de Dieu en l'homme est aussi un proposé qui exige une réalisation : c'est la ressemblance de Dieu. Arriver à la ressemblance, est bien l'activité créatrice de l'homme.

Le créé ne s'appartient pas, et dans chaque acte de sa liberté, il doit attester le don qu'il a reçu, comme des talents que Dieu confie à sa charge. La vie et la liberté de la créature témoignent du Créateur et du Donateur de vie.

« Que possèdes-tu que tu n'aurais reçu » (1 Cor IV, 7).

La liberté de la créature est destinée à dépasser l'individualité au nom de la liberté supérieure.

L'homme avec sa liberté n'est pas abandonné à lui-même, la Providence divine avec sa grâce lui apporte son concours, cependant il est tenté par la force du mal qui le pousse dans la voie de la désorganisation, et de la révolte.

Mais Dieu communique avec la créature selon l'image qu'elle porte de Lui. Et si la créature est appelée à réaliser la ressemblance à l'image de Dieu qui est incluse en elle, un but de cette assimilation consiste à appliquer la modalité de la liberté de telle sorte que celle-ci ne se sente pas en désaccord avec la nécessité, son donné limité.

**« L'Épouse de L'Agneau »
D'après le Père Serge Boulgakov**
